

Die Soldatenmutter = La mère du soldat

Autor(en): **Bracher**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen**

Band (Jahr): **34 (1961)**

Heft 9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-563252>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Die Soldatenmutter

Oberstbrigadier Bracher, Fürsorgechef der Armee

Als nach einigen Monaten des Aktivdienstes 1914/18 Frau Elsa Züblin-Spiller mit ihren treuen Helferinnen Soldatenstuben ins Leben rief, war man sich bewusst, dass deren Erfolg davon abhing, ob genügend geeignete Leiterinnen für diese Soldatenstuben gefunden werden konnten. Der Tatsache, dass der damalige Generalstabschef, Oberstkorpskommandant Theophil Sprecher von Berneck, den Soldatenstuben helfend zur Seite stand sowie der Hilfsbereitschaft zahlreicher Frauen im ganzen Land ist es zu verdanken, dass die Idee einer aufgeschlossenen Frau rasch in allen Teilen des Landes verwirklicht werden konnte.

Der Aktivdienst 1914/18 liess viel Not entstehen, gab es doch damals noch keine Lohnersatzordnung; die Soldaten waren auf ihren geringen Sold angewiesen. Diese Not lindern helfen, wurde schon bald zu einer der ideellen Aufgaben der Leiterinnen der Soldatenstuben, und so kam es, dass diese nach

kurzer Zeit den Titel einer «Soldatenmutter» erhielten. Als der Aktivdienst zu Ende ging, wurden auch die Soldatenstuben im Felde geschlossen. Doch schon bald bedauerte man, die mit den Soldatenstuben gemachten guten Erfahrungen einfach preiszugeben, und so ging der inzwischen gegründete Schweizer Verband Volksdienst/Soldatenwohl daran, auf den Waffenplätzen wieder Soldatenstuben einzurichten. Dabei zeigte es sich, dass der Soldatenmutter auch bei Rekruten, die ja auch heute noch vielfach zum ersten Mal eine längere Trennung vom Elternhaus erleben, vielfältige Aufgaben harren.

In den Soldatenstuben werden nicht nur Getränke und «Güetzi» serviert, nein, die Soldatenstuben mit einer geeigneten Leiterin, der «Soldatenmutter», bedeuten für die frisch eingerückten Rekruten von Anfang an der ruhende Pol in dem ungewohnten, rastlosen Soldatenleben. Damit sich der junge Mann in seiner neuen Umgebung

rascher zu Hause fühlt, wird Wert darauf gelegt, dass ihn die Soldatenmutter in seiner Muttersprache begrüsst und anspricht. Es ist auch die Soldatenmutter, die in der Soldatenstube das Gefühl der Geborgenheit schafft, indem sie herzlich Anteil nimmt am persönlichen Geschick der Rekruten und so für diese nicht selten zur Beichtmutter wird, wissen doch die Rekruten, dass sie auf die Verschwiegenheit der Soldatenmutter zählen können. So kann die Soldatenmutter oft Schwierigkeiten zwischen Vorgesetzten und Untergebenen vermeiden oder beseitigen und den Rekruten sonst in allen möglichen Situationen helfend und ratend zur Seite stehen. Dass die Soldatenmutter durch ihre Haltung und den guten Einfluss, den sie auf Rekruten ausübt, wesentlich bei der Erziehung der Rekruten zur Achtung gegenüber dem weiblichen Geschlecht im allgemeinen mithilft, verdient ebenfalls erwähnt zu werden. So sind heute die Soldatenstuben mit ihren «Soldatenmüttern» auf den Waffenplätzen nicht mehr wegzudenken. Sie bilden eine typische schweizerische Lösung der Freizeitgestaltung, die sich immer wieder der ideellen Unterstützung durch die Schulkommandanten erfreuen darf.

La mère du soldat

*par le Colonel brigadier Bracher,
chef des œuvres sociales de l'armée*

Lorsqu'après quelques mois de service actif en 1914/1918, M^{me} Elsa Züblin-Spiller créa, en compagnie de quelques aides bénévoles, les foyers du soldat, on savait que leur succès dépendrait d'une condition: la possibilité de trouver des gérantes compétentes. L'appui accordé à cette œuvre par le chef de l'Etat-major général, le colonel commandant de corps Theophile Sprecher von Berneck, de même que le dévouement d'un grand nombre de femmes dans tout le pays ont assuré le succès de cette idée et sa réalisation pratique, efficace.

Le service actif 1914/1918 fut à l'origine de bien des misères; en effet, il n'existait pas encore, à cette époque, de caisses de compensation, les soldats ne disposaient que de leur solde. Les personnes placées à la tête des foyers du soldat s'appliquèrent dès le début à atténuer les situations difficiles ainsi créées. Très vite, elles devinrent dès lors les «mères du



Dort, wo keine permanenten Soldatenstuben bestehen, werden Mitarbeiterinnen des Schweizer Verbandes Volksdienst eingesetzt. Sie verrichten den Dienst einer Soldatenmutter als Angehörige des FHD.

Là où il n'existe pas de foyer permanent on engage des employées du Service Suisse. Elles accomplissent les services d'une mère du soldat dans le cadre des SCF.

soldat». Le service actif ayant pris fin, on ferma les foyers en campagne. Toutefois, il parut très vite regrettable d'abandonner ainsi les expériences heureuses qui avaient été faites, le service des œuvres sociales, créé entretemps, s'appliqua à reconstruire ces foyers sur les différentes places d'armes. Très vite, il apparut que la mère du soldat avait une tâche importante à accomplir à l'égard des recrues qui, au cours de cette première période de service, se séparent pour la première fois de leur foyer pour une période relativement longue. Dans ces foyers du soldat, on ne fait pas que servir des boissons et des friandises. Ils sont dirigés par la «mère du soldat» et sont un endroit de tranquillité pour la recrue, par ailleurs éprouvée par la vie militaire trépidante. Le jeune homme doit pouvoir se sentir chez lui le plus rapidement possible. C'est la raison pour laquelle la «mère du soldat» lui

parle, et ceci est très important, dans sa langue maternelle. Elle participe très étroitement à la vie personnelle et au sort des jeunes soldats, écoutant leurs confidences, aidant partout où elle peut; les recrues savent qu'elles peuvent compter sur sa discrétion. De cette manière, la mère du soldat peut souvent atténuer des différends survenant entre la recrue et ses supérieurs. En toutes circonstances, elle peut aider et conseiller. D'autre part, la mère du soldat peut, par son attitude et la bonne influence qu'elle exerce sur les recrues, contribuer largement à l'attitude de ces dernières à l'égard des personnes du sexe féminin. De nos jours, les places d'armes privées de foyers du soldat sont devenues impensables. Ces foyers sont une solution typiquement suisse au problème de l'utilisation des loisirs. Ils sont soutenus sans réserves par les commandants d'école.

Nouvelle méthode pour l'alunissage «en douceur»

Le Dr Frank Dickey, spécialiste en matière de radar du Laboratoire pour l'Electronique de la General Electric, a exposé au cours d'un meeting international de l'Institut pour la Radio-technique — devant un auditoire de personnalités scientifiques et d'ingénieurs — une méthode qui doit rendre possible l'alunissage «en douceur» des astronefs. Elle consiste en ce qu'une forte émission d'ondes micrométriques à partir de la terre crée un système stationnaire d'ondes de radio dans le voisinage de la surface lunaire, système qui est produit par l'interaction de l'énergie venant de la terre et de celle réfléchiée par la lune, correspondant approximativement à une atmosphère artificielle.

Le véhicule interplanétaire commencerait à réagir aux ondes radio à une distance d'environ 500 km de la lune et à en extraire toutes les informations nécessaires sur sa vitesse, sa position et sa distance à la lune. L'astronef pourrait alors, grâce à ces renseignements, actionner ses fusées de freinage et prendre toutes les mesures nécessaires à un alunissage en douceur. Le mouvement de la lune lui-même serait pratiquement sans influence sur un tel système d'ondes irrégulières, qui l'entoure comme une atmosphère. L'effet serait au maximum comparable à celui d'un léger vent de moins de 1,6 km/h, a déclaré le Dr Dickey.

Un récepteur de faible poids pourrait, grâce à cette nouvelle technique, exercer toutes les «fonctions des sens» qui sont nécessaires à un alunissage en douceur. On pourrait éventuellement utiliser le même dispositif pour diriger à l'aide d'ordres-radio les différents appareils que l'astronef contient. Un des grands avantages de ce système est qu'il permet de livrer les caractéristiques de navigation beaucoup plus tôt que n'importe quel système radar et qu'il évite les complications d'un système immobile. Il s'y ajoute que son poids et ses dimensions ne sont qu'une fraction de ceux d'autres systèmes comparables du point de vue exactitude, car l'émetteur se trouve sur la terre et l'astronef ne doit transporter qu'un petit récepteur. Grâce à cette économie de poids et de volume, il est possible à l'astronef de transporter d'autres appareils scientifiques qui livreront encore davantage de renseignements sur la lune.

Neuigkeiten von der Weltraumforschung

Neue Methode für «sanfte» Mondlandung

Bei einem internationalen Meeting des Instituts für Funktechnik hat Dr. Frank Dickey, Radar-Sachverständiger des General Electric-Laboratoriums für Elektronik, vor einem Auditorium von Wissenschaftlern und Ingenieuren eine Methode erläutert, die Raumschiffen eine sanfte Landung auf dem Mond ermöglichen soll. Sie besteht darin, dass durch starke Mikrowellen-Ausstrahlung von der Erde her ein stationäres Radiowellen-System in Nähe der Mondoberfläche geschaffen wird, das durch die Wechselwirkung von eintreffender und reflektierter Energie zustandekommt und so ungefähr einer künstlichen Atmosphäre entspricht.

Bei einer Annäherung von etwa 500 km an den Mond würde das Raumschiff auf die Radiowellen zu reagieren beginnen und ihnen alle notwendigen Informationen über seine Geschwindigkeit, seine Position und seine Entfernung vom Mond entnehmen können. Mit Hilfe dieser Lagebestimmung könnte das Raumschiff dann durch Bremsraketen alle für eine sanfte Mondlandung notwendigen Vorkehrungen treffen. Die Mondbewegung

selbst sei praktisch ohne Einfluss auf ein solches System irregulärer Wellen, das ihn wie eine Atmosphäre umgibt. Die Auswirkung komme höchstens einem leichten Wind von weniger als 1,6 km Stundengeschwindigkeit gleich, führte Dr. Dickey aus.

Durch diese neue Technik kann ein Leichtgewicht-Empfänger alle «Sinnesfunktionen» ausüben, die für eine sanfte Landung erforderlich sind. Möglicherweise kann sogar die gleiche Vorrichtung eingesetzt werden, um durch Radiobefehle all die verschiedenen Apparaturen, die das Raumschiff mit sich führt, zu steuern. Ein grosser Vorteil dieses Systems besteht auch darin, dass es die Navigationsdaten viel früher liefern kann als sonstige Radarvorrichtungen und die Komplikationen eines unbeweglichen Systems vermeidet. Dazu kommt noch, dass es nur ein Bruchteil so schwer und gross ist wie andere in bezug auf Genauigkeit mit ihm vergleichbare Systeme, da sich der Sender auf der Erde befindet und das Raumschiff nur eine kleine Empfangsstation mit sich führt. Durch diese Einsparung an Gewicht und Volumen kann das Raumschiff zusätzliche wissenschaftliche Geräte mit sich nehmen, die noch mehr Auskünfte über den Mond erteilen.